

# Mélenchon : non aux généraux patriotes, oui aux terroristes italiens des Brigades rouges

écrit par François des Groux | 30 avril 2021





Mélenchon a un problème avec [les Français blonds aux yeux bleus](#) et les [généraux putschistes en charentaises](#) prêts à bombarder le [palais de la Moneda](#) l'Élysée avec les commandos surarmés de Génération identitaire.

On imagine déjà la scène lors de l'assaut final : face aux Fallschirmjäger d'~~Otto~~ Skorzeny de Thaïs d'Escufon escaladant la barricade, Mélenchon dépoitraillé criant « *la République, c'est moi* », guidant le peuple d'indigénistes décoloniaux avec la petite Obono en Gavroche *racisé*.

En attendant la lutte finale et le paradis rouge-coco/vert-Momo, le *Leader Maximo* de LFI (La France Islamiste), fan des dictateurs Castro et Chavez, [tweete à tout-va](#), rendu fou par cette tribune de généraux demandant le retour du patriotisme et le respect de notre civilisation basée – un petit peu quand même – sur notre héritage gréco-latin-judéo-chrétien.



**Jean-Luc Mélenchon** @JLMelenchon · 28 avr.

Respect : le général Lecointre défend l'honneur de l'armée de la République face aux factieux qui se sont déshonorés. La procureure Champrenault, quand va-t-elle faire son travail ? Et le garde des sceaux ?

...



**Jean-Luc Mélenchon** @JLMelenchon · 27 avr.

De fil en aiguille de Darmanin/Schiappa en Le Pen, de la chasse aux islamo-gauchistes à des appels à un putsch militaire, la France glisse vers le pire.

...



**Jean-Luc Mélenchon** @JLMelenchon · 26 avr.

Je demande à ceux qui se retrouvent dans ce que je dis de ne pas confondre une poignée de petits factieux avec l'armée républicaine. Elle est composée en partie de ces personnes qui viennent des cités et des musulmans qu'ils montrent du doigt. #Conf PresseJLM

...



**Jean-Luc Mélenchon** @JLMelenchon · 26 avr.

C'est la première fois depuis les événements de la guerre d'Algérie qu'on voit en France des militaires à la retraite appeler leurs collègues d'actives pour rétablir je ne sais quelles "valeurs civilisationnelles", plutôt que les valeurs républicaines. #Conf PresseJLM

...

30

214

739



Mais si Mélenchon n'a pas de problème avec l'islamisme et la civilisation arabo-musulmane, il n'en a pas non plus avec le terrorisme d'extrême-gauche et implore Macron de respecter la parole mitterrandienne de ne pas expulser-extrader les anciens des Brigades rouges.



Jean-Luc Mélenchon 

@JLMelenchon

...

J'adjure le président Macron de ne pas extraditer les Italiens. Ils avaient la parole de la France pendant 40 ans, ils ont tenu la leur 40 ans aussi de poser les armes et ne plus intervenir. Plus jamais la France ne pourra négocier une paix si notre pays ne tient pas parole.

2:00 PM - 29 avr. 2021 - Twitter Web App

Mais ils ont tué des innocents ! Oui mais c'était pour la bonne cause [\(84 morts et 415 blessés\)](#)

Qui étaient les Brigades rouges, dont d'anciens membres viennent d'être arrêtés en France ?



L'ancien président du conseil italien Aldo Moro avait été kidnappé le 16 mars 1978 et exécuté le 9 mai de la même année par les Brigades rouges. / AFP

Sept Italiens, dont d'anciens membres des Brigades rouges, condamnés en Italie pour des actes de terrorisme commis dans les années 1970-1980 et faisant l'objet d'un mandat d'arrêt, ont été interpellés en France, mercredi 28 avril, à la demande de l'Italie, a annoncé l'Elysée. Trois autres n'étaient pas à leur domicile et sont recherchés.

Les groupuscules d'extrême gauche, dont les Brigades rouges (BR), ont terrorisé l'Italie durant les « années de plomb », les décennies 1970 et 1980, en multipliant assassinats et enlèvements. Nombre de ses anciens membres ont trouvé refuge en France...

### **Enlèvements et meurtres à partir des années 1970**

Fondées en 1973 par le sociologue Renato Curcio et **prônant l'idéologie marxiste-léniniste**, les Brigades rouges commettent leur première action violente avec la prise en otage du

directeur du personnel des usines Fiat en 1973.

Le 16 mars 1978, à Rome, un commando des BR enlevait Aldo Moro, deux fois président du conseil italien et alors président du parti Démocratie chrétienne, et tuait les cinq policiers de son escorte. Séquestré dans « une prison du peuple » pendant cinquante-cinq jours, interrogé et condamné à mort par un « tribunal populaire », Aldo Moro fut exécuté de sang-froid le 9 mai, sa dépouille retrouvée dans le coffre d'une voiture.

Tout du long des années 1970, les Brigades rouges ont ainsi blessé ou tué des dizaines de magistrats, hommes politiques, journalistes ou industriels.



D'anciens membres sous protection du président socialiste François Mitterrand

En 1985, dans un discours, le président français François Mitterrand développe une doctrine qui portera son nom : il s'engage à ne pas extradier les anciens activistes d'extrême gauche italiens qui ont rompu avec leur passé.

Cette « doctrine » excluait toutefois les auteurs de crimes de sang, même si M. Mitterrand avait précisé que « *ne [seraient] pas extradés ceux pour lesquels l'évidence de la participation directe à des crimes de sang n'[était] pas établie* »...

Cet usage non écrit a tenu jusqu'en août 2002, sous le mandat de son successeur Jacques Chirac...

[https://www.lemonde.fr/international/article/2021/04/28/qui-et-aient-les-brigades-rouges-dont-d-anciens-membres-ont-ete-interpelles-en-france\\_6078394\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/04/28/qui-et-aient-les-brigades-rouges-dont-d-anciens-membres-ont-ete-interpelles-en-france_6078394_3210.html)

En février 2007, quinze terroristes présumés sont arrêtés dans le Nord de l'Italie, alors qu'ils se préparaient selon la police à commettre des attentats et des assassinats.

Le groupe se compose de jeunes recrues, mais également de vétérans du terrorisme, comme Alfredo Davanzo, **réfugié en France durant plusieurs années** et rentré clandestinement en Italie.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Brigades\\_rouges](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brigades_rouges)



La via Fanni Rome, après l'enlèvement d'Aldo Moro par les Brigades rouges, 1978, Wikipédia



La promenade du corps d'Antonio Ghisla, Via Cavour à Rome, le 9 mai 1978. (L'Espresso)



Le syndicaliste [Guido Rossa](#) assassiné car il avait dénoncé à la police un travailleur ayant distribué des tracts des Brigades rouges. Pour l'islamo-gauchiste Mélenchon, sans doute de la petite (mise en) bière par rapport aux nouveaux « putschistes d'Alger »



